



BOUTIQUE DES SCIENCES

Université de Lyon



***Usages des outils numériques par les
personnes en difficultés avec l'écrit***

Chloé Bouzigue
Bernadette Bonnefond
Saison 2017

PRÉAMBULE

Les boutiques des sciences apportent un soutien scientifique et participatif en réponse à des besoins exprimés par la société civile. Apparues aux Pays-Bas dès la fin des années 1960, ces dispositifs reposent sur un principe simple : les demandes « brutes » que leur adressent des associations, conseils de quartier, groupes de parents d'élèves, ou encore coopératives, sont reformulées avec des scientifiques afin de constituer de véritables « sujets de recherche ». Ces derniers sont alors proposés à des étudiants qui s'y impliquent dans le cadre de leur cursus.

C'est sur la base des expériences menées dans certaines universités européennes depuis plusieurs décennies et regroupées dans le réseau international *Living Knowledge*¹ que la **Direction Culture, Sciences et Société de l'Université de Lyon** a développé son propre modèle de recherche collaborative adapté à son territoire, élargissant ainsi sa gamme d'activités de médiation scientifique. Depuis 2014, la **Boutique des sciences de l'Université de Lyon** coordonne chaque année une dizaine de projets dans les thématiques prioritaires de l'environnement, de la santé et des questions sociales.

Grâce à la Boutique des sciences, des étudiants de niveau Master collaborent durant un stage de quatre à six mois avec des collectifs de citoyens sur des problématiques d'intérêt général, tout en bénéficiant à la fois de l'expertise scientifique d'enseignants-chercheurs et d'un accompagnement par des médiateurs scientifiques professionnels.

En mettant ainsi en relation des groupes issus de milieux parfois éloignés, la Boutique des sciences de l'Université de Lyon favorise l'émergence d'une communauté partageant des objectifs et des valeurs, et contribue à l'ancrage durable de l'Université dans son territoire.

Ce document présente de façon synthétique les résultats d'un projet. Sauf avis contraire exprimé, le rapport de stage complet est téléchargeable sur le site de la *Boutique des sciences de l'Université de Lyon*.

(¹ : <http://www.livingknowledge.org/livingknowledge/perares>)

DÉPÔT LÉGAL

Mots clés : outils numériques, illettrisme, Boutique des sciences • **Structures demandeuses** : Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI), association Ecriture Plurielle, association Open Arms • **Coordination du projet** : Davy Lorans pour la *Boutique des sciences de l'Université de Lyon*. • **Mise en œuvre du projet** : Chloé Bouzigue et Bernadette Bonnefond, étudiantes en master à l'Université Lumière Lyon 2 • **Direction scientifique** : Guillaume FABUREL, professeur à l'Université Lumière Lyon 2 et Béatrice MAURINES, enseignante-chercheuse en sociologie et anthropologie à l'Université Lumière Lyon 2 et rattachée au Centre Max Weber • **Crédits photographiques** : Chloé Bouzigue, Bernadette Bonnefond et Emmanuelle N'Diaye • **Référence** : Chloé Bouzigue et Bernadette Bonnefond, *Usages des outils numériques par les personnes en difficultés avec l'écrit* - Rapport de synthèse Boutique des sciences de l'Université de Lyon, 2016, 14p. • **Financement** : Programme Avenir Lyon Saint-Etienne (PALSE) et IDEX

USAGES DES OUTILS NUMÉRIQUES PAR LES PERSONNES EN DIFFICULTÉS AVEC L'ÉCRIT

- SYNTHÈSE À QUATRE MAINS -



RÉALISATION ET ACCOMPAGNEMENT DE L'ÉTUDE

Ce rapport de synthèse a été réalisé dans le cadre d'un projet Boutique des sciences, en réponse à l'offre BdS-UdL-2107-06

• Etudiantes stagiaires :

Chloé BOUZIGUE, Master Ville et environnements urbains - Parcours « nouveaux modes de vie et espaces de la ville contemporaine », Université Lumière Lyon 2

Bernadette BONNEFOND, Master 2 de Sociologie Anthropologie appliqué au Développement Local, Université Lumière Lyon 2

• Référents société civile :

Celine BERNARD, écrivain pour les autres, association Ecriture Plurielle

Elie MAROUN, Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI)

Obi UDOBATA, association Open Arms

• Supervision scientifique :

Guillaume FABUREL, professeur à l'Université Lumière Lyon 2

Béatrice MAURINES, enseignante-chercheuse en sociologie et anthropologie à l'Université Lumière Lyon 2 et rattachée au Centre Max Weber

• Médiation scientifique :

Davy LORANS, médiateur scientifique, Direction Culture, sciences et société, Université de Lyon

Pauline BRYÈRE, chargée de projet Boutique des sciences, Direction Culture, sciences et société



UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2

Les opinions émises dans cette œuvre effectuée dans le cadre d'un stage doivent être considérées comme propres à leur auteur. Toute personne souhaitant citer les opinions contenues dans ce rapport s'engage à ne pas entretenir une quelconque confusion entre l'auteur de ce document et l'Université de Lyon, car conformément au principe de neutralité de l'action publique, l'Université de Lyon ne peut ni les confirmer, ni les infirmer.

DEMANDE SOCIALE ET PROJET DE RECHERCHE

Structures demandeuses :

Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI),
Ecriture Plurielle et Open Arms.

• Reformulation de la demande sociale en projet de recherche :

« Cartographie des usages actuels du numérique par les personnes en difficulté avec l'écrit »

L'ANLCI, Open Arms et Ecriture plurielle se sont rejointes avec un même besoin, qui sera l'objet de ce stage : quels sont les usages des « outils numériques » au sens large (internet, smartphones, bornes interactives...) par les personnes en difficulté avec l'écrit ? Outre un panorama précis des types d'usages et leur qualification (usages normaux/appauvris/inexistants...), l'étudiant-e évaluera auprès des différents publics-cibles (jeunes, femmes, chômeurs, immigrants, personnes en situation d'handicap, etc.) leur niveau de confiance en ces outils. L'objectif sera ainsi de mesurer leur degré d'autonomie dans le monde numérique et d'identifier les déterminants de ces usages (sont-ils forcés ou souhaités, issus d'injonctions techniques/administratives ou de besoins de nouveaux services, etc. ?).

Pour mener à bien cet état des lieux, l'étudiant-e pourra s'appuyer dans une démarche comparative sur deux terrains où les structures partenaires sont particulièrement actives : Pierre-Bénite d'une part et un territoire rural d'autre part. L'enjeu de ce travail serait de pouvoir alerter de manière plus précise les acteurs institutionnels et privés des difficultés identifiées sur le territoire dans le rapport au numérique des publics et des impacts potentiels en termes d'intégration sociale.

Être curieux, des autres, de leurs manières de vivre, de ressentir, de percevoir, de se représenter le quotidien et les événements. Être mû par la volonté d'approcher leurs façons de raconter, de se mettre en récit soi et le monde. Mettre en pratique cette curiosité, aller à la rencontre, discuter, partager. Et enfin s'interroger : quels usages des outils numériques par les personnes en difficultés avec l'écrit ?

Cette interrogation prend racines dans un contexte spécifique. « L'explosion » de l'usage du numérique est vue, par Michel Serres comme une troisième révolution de nos sociétés humaines après le passage de l'oral à l'écrit, puis de l'écrit à l'imprimé et enfin de l'imprimé aux nouvelles technologies. C'est dans ce contexte très large qui vient interroger l'organisation de notre société et la place de l'individu en son sein, qu'arrive la problématique du positionnement des personnes en difficultés avec l'écrit par rapport aux outils numériques.

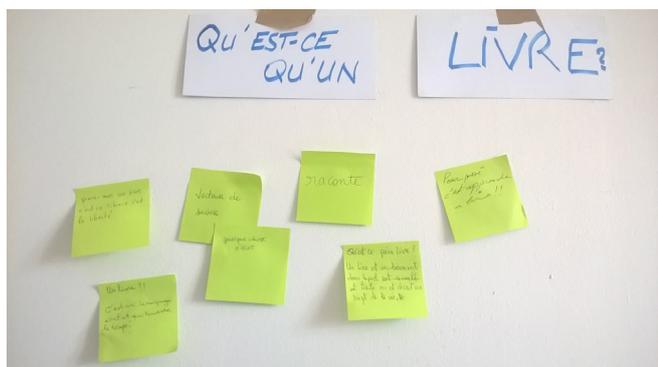


Figure 1 : Local d'Écriture Plurielle. Reflexion sur l'écrit et le livre. Crédits : C. Bouzigue, B. Bonnefond.

La figure de la personne en difficultés avec l'écrit prend une place particulière dans ce contexte. Pour ne citer que les derniers événements et les plus marquants :

En 2013, l'illettrisme est déclaré grande cause nationale. Un an plus tard, Emmanuel Macron, alors ministre de l'économie, actuel président, déclarait que la majorité des employés des abattoirs bretons de la société Gad étaient des femmes, illettrées, bientôt sans emploi et sans permis de conduire. Il les plaint. La polémique éclate. Il s'agirait tantôt d'une insulte, tantôt d'un mauvais mot, tantôt d'un à priori faux et discriminant, etc. Pour poursuivre la délimitation de ce contexte, en 2016, une grande vague de papiers journalistiques déplorent le niveau à l'écrit à l'école [voir bibliographie - rubrique articles], mettant parfois en cause les nouvelles technologies de

la communication et de l'information. « On n'écrit plus qu'en texto, l'écriture sur clavier, la lecture sur écran n'est pas bénéfique » nous dit-on. Enfin, il y a quatre mois, la rumeur, selon laquelle la moitié des Pierre-Bénitains (sud



Figure 2 : Local d'Écriture Plurielle - productions plastiques autour de l'écriture, la pierre et la plume. Crédits : C. Bouzigue, B. Bonnefond.

de Lyon) ne savent ni lire ni écrire, parce que immigrés, pauvres et ou ne bénéficiant pas des aménités de la grande ville, arrivait à nos oreilles.

La figure du démuni, du « sans dent » ou d'une autre manière « celui qui n'est rien » en opposition à celui qui a réussi, a, à peu près, le même statut que celle de l'illettré ou de l'analphabète. Ces figures se rejoignent également régulièrement. Dans ce qui ressemble à des représentations par classes, un imaginaire se tisse, où le dominant stigmatise et méprise le dominé, qui en retour agresse ou ne respecte pas la société, par volonté ou par manque d'éducation.

Ce contexte on le voit se dessiner à travers ces polémiques, ces ragots et rumeurs... Néanmoins, ne faut-il pas bien longtemps pour l'approcher, ce contexte ? S'interroger et comprendre un tant soit peu pourquoi est-ce-que ça cristallise... Pourquoi ces propos ? Pourquoi les polémiques qui en découlent ? Pourquoi cette récurrence de la figure de la personne en difficultés avec l'écrit ? Pourquoi ce statut ? Pourquoi peut-on se sentir agressé, révolté ou encore apitoyé devant une mauvaise orthographe ou syntaxe ? Quels tenants et aboutissants de ces imaginaires ? Mais surtout, qu'est ce qui se joue autour de l'écrit, de ce domaine duquel certains individus sont plus ou moins exclus, à la croisée de l'écriture et de la lecture, qui forme un univers immense dont on tire une forme de communication partagée et légitimée ?

DÉCONSTRUIRE ET RECONSTRUIRE

Avoir une approche déconstructiviste, tenter de désessentialiser les problématiques liées au numérique et aux difficultés avec l'écrit, se dire que ce n'est pas « naturellement » que l'écrit et le numérique prennent une grande place dans notre société, c'est approcher ce construit social et culturel.

C'est à partir de cette déconstruction que s'est élaboré un premier mémoire intitulé « Habiter l'objet ou transgresser la norme ? Personnes en difficultés avec l'écrit face aux technologies intellectuelles - Une approche ethnologique des ruptures et symboliques incarnées ».

Nombre de personnes rencontrées lors de ce stage semblaient naviguer dans un certain mouvement d'essentialisation-désessentialisation. D'un côté, ils expliquaient que « c'est par la société, que l'écrit et le numérique deviennent importants » (désessentialisation). D'un autre, ils affirmaient que « c'est par la maîtrise de

ces deux éléments, que l'on devient un citoyen ou même humain, ou encore vivant » (essentialisation). Peut-être que le lecteur a déjà rencontré ce type de rhétoriques... Le but de ce développement est de souligner que les personnes en difficultés avec l'écrit entendent et lisent ces discours elles aussi.



Figure 3 : Terrain Pierre Bénite - centre social. Crédits : Emmanuelle N'Diaye.



Figure 4 : Local d'écriture Plurielle. Crédits : C. Bouzigue, B. Bonnefond.

Lorsqu'il est dit que nous ne sommes pas des citoyens, pas encore en tout cas, des citoyens en devenir, comme des enfants, est-ce que l'on se sent le droit d'expérimenter entre autres sur internet, de demander à bénéficier de formations ? Est-ce que l'on se sent le droit de sortir de la position d'élève, pour revendiquer son droit à apprendre tout au long de la vie ? Peut-on se sentir légitime dans une relation d'égal à égal qui nous permettrait de bénéficier du partage de savoirs - il faut le noter, partage très souvent oral ?

Plus la déconstruction avançait, plus le lien entre numérique et écrit semblait se renforcer. L'écrit, comme le numérique, rentre en jeu dans les représentations que la personne a d'elle même, dans la société et par rapport aux savoirs, techniques et outils. C'est à travers la personne

DÉCONSTRUIRE ET RECONSTRUIRE

que ce lien, entre numérique et écrit, prend sens. Dans la relation avec ces outils, la personne entre dans des états de frustration et, ou de (re)valorisation. Ce ne sont donc pas deux thématiques mise au hasard ensemble, mais bien une problématique entière qui touche à la personne et son vécu.

Au delà de cette déconstruction, ce travail s'appuyait sur un terrain très concret. Il s'agissait par deux approches ethnologiques et sociologiques, d'approcher ce sujet par un terrain multi-situé - Ain, Rhône (Lyon et Pierre-Bénite) et Loire. Ce terrain était aussi multiple - individus en liens avec le groupement d'intérêt public l'agence nationale de lutte contre l'illettrisme [ANLCI] ou avec des associations, Écriture Plurielle et France Loire Formation et leurs territoires. Les données de terrain qui se composent de huit entretiens où les personnes étaient clairement dites, et se disaient - sauf une - en difficultés avec l'écrit - allophones et illettrés, toutes scolarisées - et de nombreuses observations de terrains, où la qualification était plus floue, nous ont permis de produire deux mémoires - de Master II socio-anthropologie appliquée au développement local (SADL) et Ville et Environnements Urbains - modes de vie (VEU-MDV).

Ce terrain a été pré dessiné par trois structures, l'ANLCI, Écriture Plurielle ainsi qu'Open Arms. Celles-ci ont construit une problématique qui les rassemble, et l'ont formulée de cette manière : Usages actuels des outils numériques par les personnes en difficultés avec l'écrit. En dépliant les concepts, dans ce premier mémoire, l'énoncé s'est transformé : usages s'est transformé en relation, les technologies intellectuelles se sont immiscées à l'intérieur... Il a muté pour donner : « Quelles relations les personnes dites en difficultés avec l'écrit entretiennent-elles avec les technologies intellectuelles et très notamment le numérique ? »

Les technologies intellectuelles sont ces savoirs sur des techniques, mobilisant des outils, visant à la maîtrise du monde [R. Pascal, 2000]. Parmi elles, on trouve le système technicien [J. Ellul 2012], l'écrit, le numérique, mais aussi l'administration, etc. Les technologies intellectuelles comme l'écrit, sont vécues, ressenties, représentées et intègrent nos imaginaires qui s'incarnent à leurs tours dans nos environnements. Donc, l'éloignement à l'écrit influence les autres sphères, institutions, de la vie et inversement.

Alors, comment les individus rencontrés, dits en difficultés

avec l'écrit, habitent les langages et les interactions sociales ? Comment construisent-ils des stratégies individuelles en conséquence ?



Figure 5 : Photographie prise en atelier d'initiation à l'informatique de la médiathèque de Pierre-Bénite dans le cadre de la création du « journal de la vélo-école ». Crédits : Emmanuelle N'Diaye.

Entre toutes ces questions, il y en a une qui est devenue centrale : Comment habitent-ils les objets ? Le point de départ de la réflexion était une question : comment ces personnes se perçoivent, non pas directement face à quelqu'un d'autre, mais face à la machine ?

« Par la technique, l'homme objective son activité et s'objective lui-même, comme il le fait dans le droit, dans l'État, dans les institutions, dans la connaissance scientifique et dans le langage. Ces médiations sont les moyens d'existence nécessaires à un esprit vivant dans un monde. Là où il y a médiation, l'aliénation guette. Elle guette le chrétien dans son église et l'intellectuel

DÉCONSTRUIRE ET RECONSTRUIRE

dans ses documents aussi bien que l'ouvrier à l'usine ou le consommateur dans son confort. (...) veiller au danger de l'aliénation n'implique pas de refuser la médiation. Ou bien il faut renoncer à la condition même de l'homme, au langage, au mouvement, et revenir au mollusque fixé dans un coin de rocher. »

Cet extrait de l'ouvrage, de 1949, du philosophe Emmanuel Mounier permet de résumer un peu cette démarche dans laquelle sont convoquées les notions d'objectification et mouvement d'incorporation désincorporation [J.P Warnier] :

Par les technologies intellectuelles, les objets relatifs au numérique ou à l'écrit, ces techniques qui nous permettent la médiation au monde, l'Homme se modifie, porte des actions sur lui même. Il y a aliénation, ou soumission à une norme d'un corps légitime [P. Bourdieu, 1977], ou encore contrôle et surveillance. Sans essentialiser la force ou la manière de ces aliénations, nous pouvons dire que cette médiation est inhérente à l'Homme.

L'AGIR DANS LA SOCIÉTÉ : DE L'INDIVIDUEL AU COLLECTIF

La représentation des savoirs - écrits et numériques - doit être déconstruite pour approcher son registre très fonctionnel. « Il faut savoir faire ces choses là, pour pouvoir travailler, se déplacer etc. ». Cette rhétorique du fonctionnel s'appuie sur une vision hiérarchisante des savoirs. « D'abord ceux de base, l'écrit, puis le numérique, puis les autres ».

Si cette représentation est certainement intéressante pour l'accompagnement des personnes, elle ne résiste pas longtemps à l'épreuve de l'empirisme. En effet, les personnes rencontrées dites en difficultés avec l'écrit utilisent le numérique - réseaux sociaux, tutoriels, commandes vocales, vidéos, lecture d'articles, recherche de manuels de mécanique, etc. Les personnes développent parfois des stratégies, des bidouillages ou quelque soit le terme associé, pour arriver à faire ce qu'elles veulent et ou ce qu'elles ont besoin de faire.

C'est le sujet du deuxième mémoire intitulé : « L'agir des personnes en difficultés avec l'écrit dans l'actuelle société du numérique - Une approche de l'individuel au collectif ». Il s'ancre dans les interrogations suivantes: les personnes en difficultés avec l'écrit sont-elles renforcées dans leurs capacités à agir, à faire des choix au travers des usages du numérique ? Où et comment trouvent-elles les ressources nécessaires pour développer une aptitude à faire des choix, à agir et interagir dans une dynamique de vie, dans une implication citoyenne ?

Les usages ne sont pas déterminés uniquement par la notion de difficultés avec l'écrit mais dans la conjugaison de facteurs identifiés par la philosophe américaine Martha Nussbaum dans son approche par les capacités. Martha Nussbaum a fortement contribué à la prise en compte, par les instances internationales, du facteur Développement Humain pour mesurer la qualité de vie dans un pays et plus seulement le Produit Intérieur Brut. Elle définit les capacités comme élément de réponse à une question :

« *Que sont les capacités ? Ce sont les réponses à la question : « qu'est-ce qu'une personne est capable de faire et d'être ? Autrement dit, elles sont ce que Amartya Sen appelle « libertés substantielles » : un ensemble de possibilités (le plus souvent interdépendantes) de choisir et d'agir. ...Il ne s'agit donc pas simplement des capacités dont une personne est dotée, mais des libertés ou des possibilités créées par une combinaison de capacités personnelles et d'un environnement politique, social et*

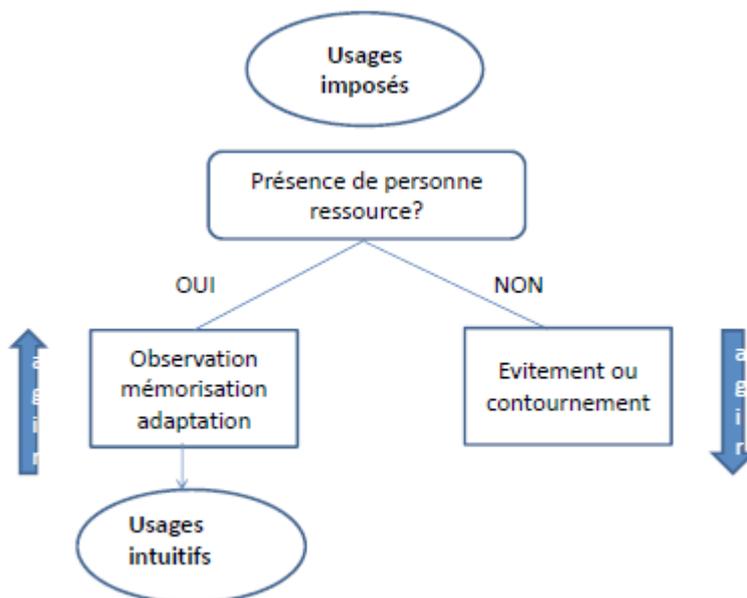
économique. »

Les capacités sont complexes car elles supposent des combinaisons dans les façons d'agir des personnes qui conjuguent les « *capacités combinées* » « *qui sont la totalité des possibilités d'agir dans une situation politique, sociale et économique particulière* » et les « *capacités internes* » « *qui sont les caractéristiques d'une personne, (les traits de personnalité, ses capacités intellectuelles et émotionnelles, son état de santé physique, ce qu'elle sait, ses capacités perceptives et motrices* ». Ces capacités internes contraignent les capacités combinées.

Les personnes en difficultés avec l'écrit sont pénalisées dans l'accès à la connaissance véhiculée aujourd'hui majoritairement par l'écrit. Les outils du numérique sont-ils des supports qui les maintiennent en retrait d'une dynamique de développement des capacités ou leurs apportent-ils des opportunités pour agir, choisir, se réaliser ? Sur quelles ressources s'appuient-elles ?

C'est dans une démarche inductive et dans une approche qualitative, à partir des entretiens avec les huit personnes en difficultés avec l'écrit, de lectures diverses, de rencontres de différents acteurs dans ce domaine qu'ont été qualifiés des usages et des stratégies. Les schémas suivants permettent d'en avoir une première appropriation.

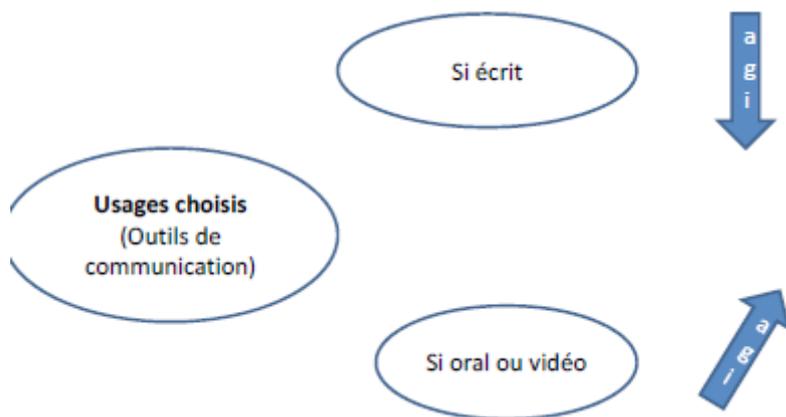
Les usages imposés sont des usages « invisibles » pour tout un chacun, ils concernent des outils devenus familiers et incontournables (distributeur de billets, pompes à



L'AGIR DANS LA SOCIÉTÉ : DE L'INDIVIDUEL AU COLLECTIF

essence, etc). Les personnes ne classent pas ces outils parmi les outils du numérique. Les apprentissages sont faits progressivement, lors d'accompagnement par des personnes ressources, souvent des proches des réseaux familiaux ou amicaux. Progressivement, par itération, par apprivoisement, les personnes en difficultés avec l'écrit, s'aventurent sur d'autres outils " intuitifs " sur lesquels quelques repères (la touche rouge de la télécommande) suffisent pour s'autoriser à faire des essais. Pas à pas, chaque acte réalisé contribue à la construction de l'estime de soi et nourrit les capacités.

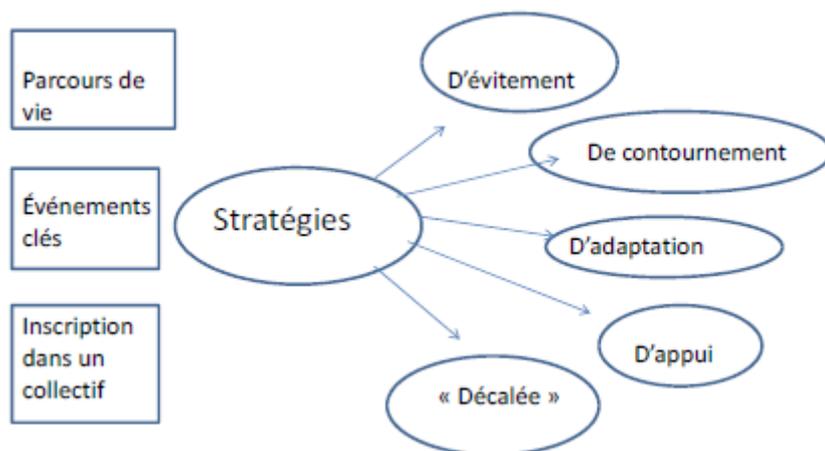
Les usages peuvent être imposés. Dans ce mémoire a été soulignée l'importance de la personne ressource, de confiance, disponible et accompagnant la personne en difficultés face à ces usages imposés. Si la personne en difficultés avec l'écrit se retrouve "seule" des stratégies d'évitement et de contournement s'élaborent. A l'inverse, si l'individu en difficultés se trouve accompagné, d'autres stratégies se mettent en place, menant plus régulièrement à des usages intuitifs.



Les usages peuvent aussi être choisis pour être en interaction avec autrui. Ceux-ci concernent plus particulièrement les outils de communication comme par exemple le smartphone, internet, les mails, etc.... Les technologies de la communication passent aujourd'hui non seulement par l'écrit mais aussi par l'audio et le visuel, avec par exemple les tutoriels vidéo, skype, whatsapp, facebook, etc. Ce qui peut lever partiellement les freins liés à l'écrit.

Les stratégies adoptées par les personnes interviewées se distinguent en fonction :

- des actes à réaliser nécessaires soit pour l'inclusion sociale soit pour les loisirs
- de la dynamique dans laquelle se trouve la personne souvent en lien avec des étapes de vie (changements subis ou envisagés, manque de perspectives, investissement dans un engagement au sein d'un collectif)



Les stratégies développées par les individus face aux outils numériques peuvent être multiples et combinées.

Des stratégies d'évitement et ou de contournement laissent le soin à d'autres de faire à leur place mais comment « choisir » ces autres ? Comment se construit la confiance en eux/elles ? Qu'est-ce que le contournement ? N'est-il pas une façon non avouée de déléguer à un tiers ? Un regard dans la dynamique des capacités. Les stratégies de contournement consistent à faire un usage autre que ce que le numérique propose de faire. Par exemple, c'est prendre le bus pour aller à Pôle Emploi pour déposer sa déclaration plutôt que de l'envoyer en dématérialisé.

Des stratégies d'adaptation et/ou d'appui avec la volonté et les capacités de faire des apprentissages avec des outils, avec des personnes ? Dans quelles circonstances ? Quelles sont leurs inscriptions dans les rapports sociaux ? Les stratégies d'adaptation se traduisent par la construction d'une solution dans une situation provoquée par l'outil numérique comme par exemple, prendre de l'essence à une pompe automatique dans un supermarché, avoir un message d'erreur difficile à comprendre lorsque l'on ne maîtrise pas la lecture et l'écriture, alors aller à l'accueil, acheter une carte spécifique avec 20€ en argent liquide

L'AGIR DANS LA SOCIÉTÉ : DE L'INDIVIDUEL AU COLLECTIF

puis prendre de l'essence pour 20€. Les stratégies d'appui visent à utiliser l'outil pour se perfectionner comme par exemple, utiliser l'écran tactile d'une tablette pour faire des exercices chez l'orthophoniste.

Et enfin **des stratégies « décalées »** c'est-à-dire qu'au détour d'une participation à un collectif dans une dynamique d'émancipation au sens politique du terme, franchir le pas vers un apprentissage du numérique devient réalité. Les stratégies "décalées" sont des postures pour trouver l'énergie, la confiance en soi dans la dynamique de collectif bienveillant. Ainsi, la personne comprend qu'il est possible pour elle de faire des apprentissages

au-delà de ses difficultés avec l'écrit. C'est une mise en mouvement qui peut permettre d'appivoiser des outils du numérique dans une dynamique d'émancipation.

Ces stratégies, leurs développements et mises en pratique, dépendent de nombreux facteurs internes et externes à l'individu. Les parcours de vie et le type d'inscription dans un type de collectif y jouent un grand rôle, tout comme les événements clés, déclencheurs de certaines prises de positions, de certains comportements. Il s'agit d'une problématique complexe, faisant appel à de multiples interférences entre la personne et son environnement.

CONCLUSION

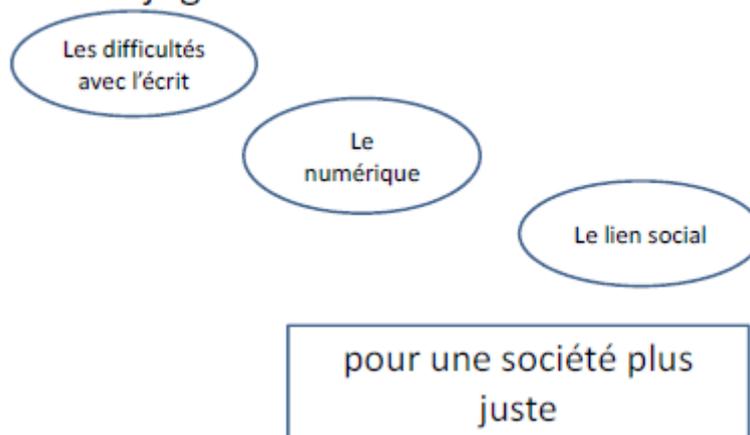
Ce terrain fut particulièrement éprouvant. En effet, la précarité, la maladie, l'illégalité, les divorces étant tant de problématiques que rencontraient les personnes que nous avons côtoyées. Néanmoins, il nous a aussi permis de vivre des moments privilégiés, de rencontre avec l'autre. Les temps d'échange et de travail à deux stagiaires ont été précieux pour avancer chacune dans notre approche.

Ces entretiens et multiples observations ont permis le développement d'un document, sur les variations intra-individuelles [B. Lahire, 2013], qui entrent en jeu dans la relation entre ces personnes rencontrées et les technologies intellectuelles, plus particulièrement celles relatives au numérique. Ils ont aussi permis d'approcher les stratégies mises en œuvre par les individus en difficultés avec l'écrit face aux outils numériques.

Par ce terrain nous avons approché cette problématique qui

pouvait à premier abord paraître très matérielle - égalité d'accès financier aux outils, couverture numérique... - mais qui s'est aussi révélée très « immatérielle ». En effet, les éléments relevés lors de ces travaux ont permis de souligner l'importance de facteurs à priori "invisibles" à l'œil et aux études quantitatives : lien social, rapport affectif sensoriel et imaginaire au numérique, stratégies d'omission des difficultés avec l'écrit. Trois sphères se conjuguent ici : celle de la qualification comme personne en difficultés avec l'écrit qui fait objet de stratégies d'omission, celle du numérique qui rend invisible divers éléments de "logistique" (un document part dans une autre boîte mail via des circuits dématérialisés) et celle du lien social qui se traduit par des interactions entre les personnes, source de mise en mouvement.

Une conjugaison des invisibles



RAPPORT DU PROJET :

- Ce document de synthèse s'appuie sur le travail réalisé par Chloé Bouzigue, étudiante en master Ville et environnements urbains - Parcours « nouveaux modes de vie et espaces de la ville contemporaine » à l'Université Lumière Lyon 2 et Bernadette Bonnefond, étudiante en master 2 de Sociologie Anthropologie appliqué au Développement Local, Université Lumière Lyon 2

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

Articles

- Lejdd. (2016) Orthographe : les écoliers français font de plus en plus de fautes [en ligne] disponible sur <<http://www.lejdd.fr/Societe/Education/Orthographe-les-ecoliers-francaisfont-de-plus-en-plus-de-fautes-823498>>
- BLci. (2016) TEST- Les enfants de plus en plus mauvais en orthographe... Et le vôtre ? [en ligne] disponible sur <<http://www.lci.fr/societe/test-dictee-les-enfants-de-plus-en-plus-mauvais-en-orthographe-et-le-votre-2012046.html>>
- Lavoixdunord. (2016) Près de deux fois plus de fautes sur une même dictée en moins de 30 ans [en ligne] disponible sur <<http://www.lavoixdunord.fr/72722/article/2016-11-11/pres-dedeux-fois-plus-de-fautes-sur-une-meme-dictee-en-moins-de-30-ans-faites>>
- Bfmtv. (2016) Les jeunes Français de plus en plus mauvais en orthographe : On récolte ce que l'on a semé [en ligne] disponible sur <<http://rnc.bfmtv.com/emission/les-jeunesfrancais-de-plus-en-plus-mauvais-en-orthographe-on-recolte-ce-que-l-on-a-seme-1057852.html>>
- Lemonde. (2016) Comparez le niveau en dictée des écoliers aujourd'hui et il y a trente ans [en ligne] disponible sur <http://www.lemonde.fr/lesdecodateurs/article/2016/11/14/comparez-le-niveau-en-dictee-des-ecoliers-aujourd-hui-et-il-ya-30-ans_5030868_4355770.html>
- Liberation. (2016) C'est un choix de société: que voulons-nous faire de notre orthographe ? [en ligne] disponible sur <<http://www.liberation.fr/france/2016/11/13/c-est-un-choix-desociete-que-voulons-nous-faire-de-notre-orthographe.html>>118/
- Perichet Mathieu Illectronisme, nouvelle grande cause nationale, La FING, 10 03 2013
- Béatrice Maurines, Anthropologie de l'échange social. Apprentissage professionnels et dynamiques des relations au travail. In Formation Emploi. N.60, 1997.pp3-16
- Benoît Thieulin, Président du Conseil National du Numérique- les cahiers connexions solidaires Emmaüs connect Annonce 4eme trimestre 2014 www.les-cahiers-connexions-solidaires.fr/
- Jean Deydier, Cities for life, master class, city for use, Emmaüs connect, « forum smart city », Forum du 4 décembre 2016, YouTube
- Pierre Dardot ; La subjectivation à l'épreuve de la partition individuel-collectif. La découverte/ « Revue du MAUSS », 2011/2 n°38/pages 235 à 258
- Patrick Watier, confiance et socialisation, revue des sciences sociales de la France de l'Est, 1993 www.revue-des-sciences-sociales.com
- Louis Quere, la structure cognitive et normative de la confiance, Réseaux, 2001/4 n°108 www.cairn.info
- Francesco Fistetti, « Le "Global Turn" entre philosophie et sciences sociales : le paradigme hybride du don », Revue du MAUSS permanente, 27 octobre 2010 <http://www.journaldumauss.net/spip.php?article726>

Concepts et théories

- Pascal, R. (2000) Qu'est-ce qu'une technologie intellectuelle ? In: Communication et langages, n°123. pp. 97-114.
- Lahire, B. (2013) Dans les plis singuliers du social- Individu, institutions, socialisations.

ed. La découverte. Coll. Laboratoire des sciences sociales. Paris.

- Ellul, J. (2012) Le Système technicien. ed. Le cherche midi. Coll. Champs. Paris. Warnier, J-P. (2009) « Les technologies du sujet » Techniques & Culture [En ligne] disponible sur <<http://tc.revues.org/4853>>
- Emmanuel MOUNIER dans « La machine en accusation. Aux origines psycho-sociales de l'anti-technicisme » de 1949
- Bourdieu, P. (1977) Remarques provisoires sur la perception sociale du corps. Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 14, n°1. pp. 51 à 54. [en ligne] disponible sur <http://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1977_num_14_1_2554>

Ouvrages

- Serres Michel, La petite Poucette, Le Pommier, 2012, p84
- Nussbaum Martha, Capabilités, comment créer les conditions d'un monde plus juste ? Climats, 2012, p301
- Pascal Plantard. Anthropologie des usages du numérique. Anthropologie sociale et ethnologie. Université de Nantes, 2014.p 286
- Beaud Stéphane, Weber Florence, Guide de l'enquête de terrain, La découverte, 2012, p334
- Berthaux Daniel, L'enquête et ses méthodes, Les récits de vie, Armand Colin, 2014, p126
- Dominique Boullier, Sociologie du numérique, Armand Colin, 2016, 350 p
- Devauchelle Bruno, Comment le numérique transforme les lieux de savoirs, édition FYP, 2012, 191p
- Lahire Bernard, Tableaux de famille, heurs et malheurs scolaires en milieux populaires, éditions Points, 2016, p.435

Sites web

- www.atd-quartmonde.fr
- <https://fr.wikipedia.org>
- www.fing.org
- <http://www.marsoin.org>
- www.cairn.fr
- www.anlci.gouv.fr

Autres

- Milad Doueihy, Humanités & humanisme numériques», conférence à Uni Bastions, 23 mai 2016
- Abraham Maslow, Pyramide des besoins, https://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_des_besoins (Abraham Maslow)
- Jean François Marchandise, rapport Capacity, Association pour la Fondation Internet Nouvelle Génération (FING) / Telecom Bretagne / Université Rennes 2, 2014-2017
- Mathieu Perrichet, L'illectronisme, nouvelle grande cause nationale? <http://www.slate.fr/story/71745/illectronisme-illettrisme-grande-cause-nationale>
- Georges Lapassade, la méthode ethnographique <http://www.ai.univ-paris8.fr/corpus/lapassade/ethngr2.htm>, consulté le 23 03 17
- Catherine Chauveaud, Philippe Varin, Le non-recours à la Couverture maladie universelle Complémentaire-Enquête auprès des populations précaires-rapport d'étude- novembre 2016 ; Université de Grenoble- Laboratoire PACTE/Ordenore, p66
- Crozier et Friedberg, "Théorie de l'acteur stratégique." Wikipédia, l'encyclopédie libre. 22 mai 2015, https://fr.wikipedia.org/wiki/Théorie_de_l'acteur_stratégique

- Patrick-Yves Badillo, Nicolas Pélissier, Usages et usagers de l'information numérique, Revue française des sciences de l'information et de la communication, n°6 ; 2015
- Documents et archives ANLCI
- Bonnes pratiques en Occitanie, kit pratique : réussir l'inclusion numérique des personnes en situation d'illettrisme, travaux du Forum Permanent des Pratiques en Occitanie (ANLCI, 2016)
- INSEE, Enquête Information et Vie Quotidienne (IVQ), 2011, www.anlci.gouv.fr. Geoffroy Marie Thérèse, Gautier-Moulin Patricia, L'illettrisme, les essentiels Milan, 2013, p88
- La Charte « Pour que le numérique profite à tous, mobilisons-nous contre l'illettrisme »



CONTACTS :

Si vous souhaitez accéder au rapport complet de ce projet, obtenir plus d'informations sur la Boutique des sciences de l'Université de Lyon ou contacter son équipe pour proposer une demande ou toute autre question,

rendez-vous sur le site :

<http://boutiquedessciences.universite-lyon.fr/>

ou contactez nous à l'adresse :

boutiquedessciences@universite-lyon.fr



UNIVERSITÉ DE LYON

Direction Culture, Sciences & Société • Boutique des Sciences

92 rue Pasteur, 69361 Lyon Cedex 07 - France

Tél. 00 33 (0) 4 37 37 26 70

www.universite-lyon.fr